

grand sur toutes les personnes qui se trouvaient placées dans les premières travées de la nef, que sur celles placées près de la chaire et au delà.

En résumé, l'exécution de dimanche a été des plus honorables pour M. Kozul, et pour la Société orphéonique, mais nous sommes certains que les mêmes morceaux, qui seront exécutés dimanche à St-Martin, dans des conditions plus favorables pour les chanteurs et l'organiste, produiront encore beaucoup plus d'effet.

La Société Saint-Joseph, rue de la Paix, a donné dimanche dernier sa première soirée d'hiver à ses membres actifs et à leurs familles. La salle était trop petite pour contenir la nombreuse assistance qui s'y pressait.

La première partie se composait d'un chœur et de quelques romances et scènes comiques qui ont été chantés et exécutés par les jeunes gens de la société chorale récemment fondée à Saint-Joseph par les soins du frère Ebertus, directeur de l'École du Moulin. Malgré le peu de temps écoulé depuis cette organisation, les membres de la société ont fait preuve de dispositions réelles et ils arriveront certainement, avec de la persévérance, à une exécution irréprochable qui augmentera encore l'agrément et l'attrait de ces soirées déjà très-goutées. Les scènes comiques ont comme toujours été vivement applaudies.

Un drame tiré de l'époque féodale — *Expédition* — a été aussi très-bien rendu.

Une nouvelle soirée aura lieu — avec le même programme — jeudi prochain pour les membres honoraires.

Nous ne pouvons que rendre hommage au zèle soutenu avec lequel les frères de la Doctrine chrétienne s'occupent de la direction de la Société Saint-Joseph et de ses annexes les Sociétés Saint-Charles et Saint-Louis.

Dimanche dernier, on a arrêté à Lannoy la nommée Louise C..., domestique de ferme, prévenue de vol et d'esqueroquerie.

Pour toute la chronique locale, ALFRED PEDOUX

Théâtre

Une nouveauté, le *Bâtard* vient de faire son apparition sur notre scène.

Tous nos confrères de la presse parisienne ayant déjà donné l'analyse du beau drame de M. Touroude, nous ne nous occuperons que de l'interprétation.

Certes, le sujet n'est pas nouveau, et le *Bâtard*, ce déshérité de la nature, ce déclassé de la famille a déjà paru sur notre scène. S'il n'a rien créé, l'auteur a su rester original, et son œuvre si saine, si ardente et si passionnée est de celles qui resteront. Quelle vigueur dans la conception et l'exécution ! Ce n'est pas M. Touroude qui escamote une situation difficile ou recule devant le mot profane.

Sans doute l'on trouve dans les 1^{ers} actes surtout, quelques phrases hasardées, quelques exagérations de langage, mais depuis *Paul Forestier* nous n'avions peut-être pas rencontré de pièces où la phrase et la passion fussent aussi énergiquement accentuées.

L'interprétation est généralement satisfaisante, mais c'est sans contredit à M. Mentor que reviennent les honneurs de la soirée.

Que de difficultés pour l'acteur dans ce rôle du *Bâtard* !

Est-ce le dégoût, est-ce l'admiration qu'Armand doit exciter ?

Elevé dans un monde interlope, vicieux avant de naître, lorsqu'il voit son amour repoussé, et veut triompher de son rival à l'aide d'un piège honteux, le personnage nous répugne ; insulté par le fils légitime, la haine le grandit, la violence même de ses passions vous le fait admirer jusqu'au moment où il nous force à le plaindre.

Comme on le voit, la tâche était rude pour M. Mentor, mais hâtons nous de le dire à la gloire de l'artiste, il s'est montré à la hauteur de son rôle.

colère était calmée.

— Mais — reprit Tristan — je ne me suis pas borné à vous blesser par une proposition indigne de vous.

— Qu'avez-vous fait encore ? — interrompit le baron.

— Je vous avais d'abord trompé — murmura Tristan.

— Voulez-vous dire par là que vous seriez encore plus ruiné que vous n'en êtes convenu ? — demanda le baron dont la physionomie se rembrunit tout à coup une seconde fois.

— Je veux dire le contraire.

— Ah ça ! morbleu ! vous aviez donc l'intention de me tater ? Par l'ombre de M. de Mirabeau, qui, par parenthèse, doit tenir une grande place dans l'autre monde, je ne comprends rien à votre conduite.

— Je le conçois, la votre est si noble.

— Voyons, mon ami, expliquons-nous tranquillement — dit le baron avec bonhomie — vous m'avez d'abord appris que vous étiez ruiné ou peu s'en faut, et vous êtes parti de là pour me faire cette sottise proposition — passez moi le terme — de me rendre ma parole ; maintenant vous semblez vouloir médonner à entendre que le dérangement de vos affaires est une pure invention, il y a dans tout ceci une confusion qui passe mon intelligence.

La suite au prochain numéro

Mme Caroline Bréou a interprété le rôle de Jeanne en actrice consommée, et son succès fut complet si Mme Ramadie par son jeu trop emphatique n'eût fait rater la belle scène du 3^{ème} acte.

Nous le répétons néanmoins, l'interprétation générale est satisfaisante, et si nous ne parlons du jeu de M. Rex (Robert), c'est que n'ayant encore vu cet artiste que dans un seul rôle, nous désirons attendre encore un peu avant de le juger.

DAUBIGNY.

AVIS.

On demande, pour le Journal de Roubaix des PORTEURS et des VENDEURS

FAITS DIVERS

Les journaux du Pas-de-Calais signalent un nouveau crime commis dans ce département. Dans la nuit du 3 au 4 décembre, dit l'*Ordre*, le sieur Victor Delattre et son cousin-germain, Gustave Duhaupas, tous deux d'Avesnes, revenaient du marché de Frévent Vers minuit, arrivés à Liencourt, ils entrèrent dans un cabaret. Ils y furent suivis de très près par un individu qu'ils reconnurent pour l'avoir vu sur le marché, traitant l'achat d'une vache ; cet homme s'assit et bût avec eux. Lorsque les deux marchands qui, au moment du départ, étaient allés chercher leurs bestiaux dans l'écurie, revinrent au cabaret, leur compagnon de table avait disparu.

Delattre et Duhaupas prirent la route d'Avesnes-le-Comte, d'où ils devaient amener aujourd'hui sur le marché d'Arras un convoi de vaches. Arrivés à 3 kilomètres environ, c'est à mi-chemin de Liencourt et d'Avesnes, ils furent accostés par leur individu, qui les menaça de mort.

Duhaupas, justement effrayé, et qui se voyait mis en joue, abandonna ses bêtes et s'enfuit à travers champs.

Moins d'une minute après un coup de fusil se faisait entendre, et Delattre tomba frappé d'une balle à la tête. Son cousin était revenu sur ses pas ; apercevant la victime balgée dans son sang, il courut à Avesnes, en ramena une voiture, et accompagna de quelques personnes, transporta le malheureux Delattre à son domicile, qui, le coup étant mortel, ne vécut que quelques instants.

Le criminel doit être connu, car il a dû être suffisamment désigné à la justice par Duhaupas ; nous pensons donc que son arrestation a été déjà opérée ou que la gendarmerie est sur ses pas. Nous devons cependant attendre de plus amples informations pour dire le nom de ce misérable ; il était, assure-t-on, en état d'ivresse.

Il nous reste à connaître le mobile de l'assassinat, qui n'apparaît pas clairement dans les récits qui nous ont été faits.

— Bruxelles est donc éternellement vouée à la contrefaçon !

L'unique rédacteur d'un ex-journal de Bruxelles contrefait maintenant la Lanterne ; mais il n'a pas plus de succès que feu M. Rochefort lui-même dans les derniers moments de sa rédaction. En passant à Bruxelles, il y a six semaines, nous avons pu constater de visu l'énorme échec de la Lanterne. Les marchands des kiosques déclaraient vendre une douzaine d'exemplaires par semaine, et il y a sept kiosques dans toute la ville !

— Le *Courrier du Bas-Rhin* annonce qu'un fil télégraphique direct va être établi entre le Havre et Mulhouse. Il passera, à reims, par Rouen, Amiens, Tergnier, Laon, Reims, Châlons-sur-Marne, Chantonnay et Vesoul. Il est probable que ce travail sera fait aux printemps, aussitôt la reprise des travaux, et que la nouvelle ligne sera mise en service dans le courant de l'été.

Dernières nouvelles.

Le *Journal officiel* d'aujourd'hui contient un rapport à l'Empereur sur la réorganisation de l'infanterie de marine et des décrets nommant des membres de la Légion d'Honneur.

Dépêches politiques.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Londres, mardi 7 décembre.

Mme la duchesse d'Aumale est morte cette nuit.

Manchester, mardi 7 décembre.

Une réunion de 4,000 personnes a eu lieu ici hier, au sujet de la question commerciale. L'assemblée a adopté une résolution invitant le gouvernement à procéder à une enquête parlementaire avant de renouveler le traité de commerce avec la France. Les membres du parlement de Leeds, de Coventry, de Salford et tous les fabricants qui assistaient à la réunion ont fait opposition.

Londres, mardi 7 décembre.

Le gouvernement vient d'ordonner l'envoi de deux régiments en Irlande ; d'autres troupes ne tarderont pas à les suivre. La situation est grave.

Rome, 6 décembre.

Mgr Dupanloup et Mgr Maret sont arrivés. Mgr Dupanloup a reçu la visite de nombreux évêques français et étrangers.

Washington, 6 décembre

Le message du général Grant dit que les relations avec les puissances étrangères sont satisfaisantes. Il exprime des sympathies pour les insurgés cubains, mais il déclare qu'ils n'ont pas encore le droit d'être reconnus comme belligérants.

Paris, mardi 7 décembre.

Hier, au Théâtre-Français, la nouvelle pièce de M. Emile Augier, *Lions et Renards*, a été chutée.

Paris, mardi 7 décembre.

On parle de la nomination au Sénat de M. Damas-Hunard.

Saint-Petersbourg, mardi 7 décembre.

Le prince Gortschakoff n'est ni mort, ni même gravement malade.

Dépêches commerciales.

Liverpool, mardi 7 novembre.

Ventes 8000 balles, prix faiblissants. Omra 9 1/8.

Havre, mardi 7 novembre.

Ventes 900 balles ; prix assez soutenus. Low middling, 433. New-York, 25 1/8.

(Dépêches communiquées par le Cercle de l'Industrie.)

Liverpool, mardi 7 décembre.

Ventes 8 à 40,000 balles. Marché calme sans changement sensible.

Havre, mardi 7 décembre.

Marché calme ; disponible ferme. (Dépêches de MM. Kablé et Cie, communiquées par M. Bulteau-Desbionnets.)

COMMERCE.

Havre, 6 décembre. — *Cotons*. — Nous ouvrons la semaine avec une très bonne demande de filature, à pleins prix pour disponibles, en général, et l'on est même plutôt en hausse pour les Amériques autour de très ordinaire et pour les Sorocab. Il faut voir ainsi le très ordinaire Louisiana, de 435 à 436 fr ; l'ordinaire, par contre, reste autour de 438 fr.

A terme, on reste très raide aussi pour Louisiana, avec acheteurs sur les mois prochains à 127 fr. 50 ; en Omra, par contre, on a laissé ces mêmes mois à 110 fr. et l'on a fait aussi à 108 fr. 50 et même à 108 fr ; de l'Omra expédition janvier ou février, par voilier.

Les ventes notées à quatre heures. vont à 2,470 b.

BOURSE DE LILLE.

OBLIGATIONS DES VILLES.	
Armentières.	505
Lille 1860. J. A. 1865.	400 50
Lille 1863. J. J. Janv. 1864.	98 50
Lille 1868, libérées.	505
Roub.-Tourcoing, R. à 50.	49 50

VALEURS LOCALES.	
Caisse commerc. de Lille, Ver-	543
ley, Decroix.	525
Comptoir Devilder et C ^o	510
Crédit industriel du Nord.	567 50
Caisse Pérot et Comp.	4300
Compagnie le Nord incendie	4280
200 fr. p.	4125
Gaz de Wazemmes à	541 25

Caisse commerc. de Roubaix.	405
Lille à Béthune, actions.	303 75
Lille à Béthune, oblig.	250
Aniche (le douzième)	1840
Azincourt.	445
Auchy-au-Bois	1100
Bruay	10075
Bully-Grenay, anc.	625
Carvin.	1400
Courrières.	9050
Campagnac.	1550
Douvrin, anc.	976 25
Douvrin nouv. 1864	5410
Escarpelle.	25
Epinau.	27
Ferfay.	27
Fiennes et Harding.	27
Lens.	27
Liévin.	27
Meurchin.	27
Vicoigne-Neux.	27
Vendin.	27
Thiv. et Fresnes (M.)	27

COURS DES HUILES A LILLE.

6 Décembre 1869.		
HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
l'hectolit.	l'hectolit.	l'hectolit.
Colza.	26 328 50	19 119 50
à épuré qd	24 37	14 50 14
Oil. b. g.	32 37	14 50 14
rousses.	24 24	14 50 14
Cameline.	24 24	14 50 14
Chanvre.	20 26 50	26 30
Lin p.	20 26 50	26 30
Lin gr. et.	24 27	25 27

ÉTAT CIVIL DE ROUBAIX.

MARIAGES.
4 décembre. — Vandeginste Constantin, 21 ans, tourneur en fer, et Davrain Elisa-Catherine, 23 ans, journalière.
6 décembre. — Voglarre Edmond, 23 ans

employé, et Mathys Marie, 29 ans, éplucheuse. — Dereumieux Jules, 26 ans, ourdisseur, et Leconte Esthor, 28 ans, couturière.

NAISSANCES.

Du 3 au 4 décembre inclus, 9 garçons et 7 filles.

Du 5 au 6 courant, 15 garçons et 14 filles.

DÉCÈS.

3 décembre. — Delefortrie Catherine, rue de la Paix, 77 ans, ménagère.

Bredael Marie, Haut-Fontenoy, 38 ans, ménagère.

Petit Louis, hôpital, 67 ans, apprêteur.

4 décembre. — Delannoy Pierre, fort Lefebvre, 71 ans, douanier en retraite.

5 décembre. — Leborne François, 72 ans, rentier, Haut-Fontenoy.

6 décembre. — Devoodt Charles, 24 ans, ferblantier, Grande-Rue.

Plus il est décédé 7 garçons et 9 filles au dessous de l'âge de dix ans.

THÉÂTRE DE ROUBAIX.

Jeu 6 décembre

Grand succès du Théâtre du Gymnase.

FROU-FROU

pièce en 5 actes par MM. Meillac et Halévy.

Les deux timides, vaudeville en un acte.

On commencera à 7 heures 3/4.

CHEMIN DE FER

D'ORLÉANS A ROUEN

SECTION D'ORLÉANS A DREUX

ÉMISSION

De 44,000 obligations

Le Chemin de fer d'Orléans à Rouen bien que classé parmi les Chemins d'intérêt local, et jouissant par conséquent du privilège que lui donne cette situation comme économie d'établissement et d'exploitation, doit, en réalité, être considéré comme une des plus productives parmi les lignes secondaires françaises.

Il n'est, en effet, qu'une importante section du Chemin de fer de grande ceinture qui doit envelopper Paris et les départements limitrophes à un rayon de 100 kilomètres passant à Rouen, Amiens, Laon, Reims, Châlons, Troyes, Sens, Orléans, Chartres, Eureux, Louviers et Elbeuf.

La ligne d'Orléans à Dreux formera une section de 120 kilomètres environ, dans cet ensemble de 1000 kilomètres, dont la plus grande partie est déjà construite et le reste en voie de construction ou concédé.

Un contrat à forfait avec des entrepreneurs responsables, pour l'établissement complet de la ligne, à raison de 150,000 fr. par kilomètre y compris les intérêts et frais généraux pendant la construction, ce qui met la Compagnie à l'abri de toute espèce d'aléa.

Ce forfait nécessite une dépense d'environ 18 millions à laquelle on fera face par : le capital-actions entièrement souscrit de fr. 4.000.000

la subvention départementale de 2.475.000

la subvention à la charge de l'Etat. 1.237.500

une émission d'obligations pour une somme de 11.000.000

18.712.500

Ce qui laissera un excédant de ressource pour faire face à toutes les dépenses imprévues.

Les recettes brutes du Chemin de fer sont estimées à un minimum de 16,000 fr. par kilomètre, si on en retranche les frais d'exploitation à raison de 8,000 fr., il reste un excédant de 8,000 fr. par kilomètre, tandis que 6,000 fr. par kilomètre suffisent pour couvrir les intérêts et l'amortissement des Obligations.

Les Obligations à émettre se trouvent donc parfaitement garanties.

Les actions et obligations seront cotées à la Bourse de Paris.

Les coupons des Obligations et les Obligations sorties au tirage seront payés à Paris ; ils seront également payés dans les gares de la ligne, aussitôt que le chemin sera en exploitation.

Pour le Conseil d'administration de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans à Rouen.

Le Président,
Comte Auguste DE DAMPÉMONT.
L'Administrateur délégué,
Vicomte DE VILLERMONT

CONDITIONS

DE LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE

44,000 Obligations du Chemin de fer d'Orléans à Rouen (Section d'Orléans à Dreux), sont mises à la disposition du public, au prix de fr. 200.

Elles rapportent 15 fr. par an, payables par semestre, les 1^{ers} Janvier et 1^{er} Juillet et sont remboursables à 500 fr. en 25 ans.

On verse en souscrivant. 25
A la répartition. 65
Le 1^{er} Mars. 100
Le 1^{er} Mai. 100

TOTAL à verser. Fr. 200
Remise d'une Obligation avec jouissance, à partir du 1^{er} janvier 1870.

Les souscripteurs pourront anticiper les deux derniers versements avec bonification d'un escompte de 5 0/0, ce qui remet le prix de l'Obligation à fr. 197,50 au 1^{er} janvier.

Les versements en retard sont passibles d'une retenue à raison de 5 0/0 l'an.

MM. Emile ERLANGER et C^o Banquiers, 20, rue Taibout à Paris, sont chargés de recevoir les souscriptions, les 9, 10 et 11 décembre courant, de 10 heures à 4 heures.

On peut également souscrire en versant au crédit de MM. EMILE ERLANGER et C^o dans les succursales de la Banque de France, ou par lettres chargées, contenant le montant du premier versement en billets de banque, chèques ou mandats sur Paris.

Les souscriptions seront réduites proportionnellement aux demandes, si elles excèdent les 44,000 Obligations.

Des prospectus détaillés sont tenus à la disposition du public dans les bureaux de souscription.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce *Prodige végétal* insérée à notre quatrième page.

INTÉRÊT PUBLIC

VENTE D'URGENCE

A L'ENTREPOT DES TISSUS

10 et 12 rue de l'Entrepôt près la douane Eugène, no de Paris, derrière la caserne du Prince Eugène.

à Paris.

COMMENCERA DÈS A PRÉSENT LA VENTE ANNUELLE

De marchandises provenant des saisies, consignations et warrants protestés de l'exercice de l'Entrepôt des Tissus des années 1866, 67 et 68, consistant spécialement en Toiles, Linge de Table, Mouchoirs, Rideaux, Soieries, Bonneteries, Alpagas et autres, et dont une grande partie a été mise en lots comme suit :

1,800 lots de 150 fr. et 1,200 de 250 fr.

Les lots de 150 fr. consistent en : 2 paires de draps en belle toile de ménage, grande largeur, sur 3^{me} 50 de longueur.

4 Taies d'oreiller en belle toile fine.
1 Service damassé de Saxe, 12 couverts à fleurs.
1 douzaine de serviettes ouvrées.
1 Nappe de 8 à 12 couverts ouvrée.
1 douzaine de serviette de toilette, œil très-fort.

18 mètres toile fines pour 6 chemises.
4 douzaine de mouchoirs en toile blanche.
1 douzaine de mouchoirs en batiste, de toile.

La valeur de ce lot est au moins de 830 francs.

Les lots de 250 fr. contiennent :

4 Paires de grands draps de maîtres toile fine blanche, grande largeur sur 3^{me} 50 de longueur avec ou sans couture.
6 Taies d'oreiller toile fine.
2 paires Draps de domestiques en belle toile de ménage.
2 douzaines belles Serviettes (œil de perdrix) extra fortes.
2 douzaines Torchons de cuisine.
6 Tabliers de cuisine, en bonne toile de ménage.

1 très-beau Service damassé de Saxe à fleurs à 12 couverts.
2 douzaines Serviettes en rées petit damier.
2 Nappes de 8 à 10 couverts, même dessin.

Tous articles pur fil. Toile première qualité.

Ce lot vaut au moins 500 francs.

600 belles Garnitures en mousseline brodée Suisse. La chambre à coucher complète consiste en 4 grands rideaux de lits sur 3^{me} 20 de hauteur, 4 grands rideaux fenêtres et 4 rideaux vitrages.

Les 12 pièces pour 58 fr. au lieu de 105 francs.

Une quantité de pièces de Toiles de Hollande, Allemagne, Irlande, etc. Toiles de lin pur et de chanvre pour chemises, draps de lits et tabliers, en toutes qualités.

Quantité considérable de Rideaux brodés sur mousseline, tulle, etc., brochés et guipures.

600 Services de table, véritable linge de Saxe, de 6, 12, 18 et 24 couverts, ouvrees et damassées. Nappes et Serviettes dépareillées, ouvrees et damassées. Nappes et Serviettes dépareillées, ouvrees, damassées et à liteaux.

Partie considérable de Bas et de Chaussettes de Saxe.
100 pièces belles flanelles de santé, blanche et rouge. Gillets et caleçons de flanelle confectionnés.
3000 douzaines Mouchoirs de poche en toile et toile batiste, blancs et couleur.
4000 pièces Alpagas anglais et 1^{er} 2^{es} pièces de soie noire (drap de 7^{me}).

Envoi en province par emballage. Ne confondre cet avis avec les annonces ordinaires du commerce. Les avantages sont réels et les marchandises sans défaut. L'Entrepôt des Tissus, en se chargeant de cette vente, engage sa responsabilité en donnant sa garantie. Le public peut donc s'y adresser en toute confiance. Entrepôt des Tissus, 10 et 12, rue de l'Entrepôt, derrière la caserne du Prince Eugène. 9410-16,654